

Projet PASSAGE

Rencontre transfrontalière à Wimille, 11 octobre 2018

Synthèse du travail en groupes sur l'appropriation citoyenne

Deux questions principales

- Comment améliorer la lisibilité de la transition bas-carbone auprès du grand public/des citoyens ?
- Comment améliorer la lisibilité de la transition bas-carbone au sein de nos politiques publiques/activités professionnelles ?

1. Principales problématiques identifiées

⇒ Quelle est la place appropriée du citoyen ?

- ✓ Les citoyens peuvent agir en changeant leur comportement, mais quel est l'impact comparé aux industries lourdes ou au fret ? Essayer que les gens se sentent coupables n'est probablement pas la meilleure solution.
- ✓ Les citoyens ont un rôle crucial face aux lobbies et aux grandes entreprises.

Exemple

En Allemagne, les habitants peuvent laisser les emballages dans les magasins, ce qui oblige le changement et encourage les entreprises à réduire leurs emballages.

- ✓ Les citoyens doivent être impliqués dès le début pour se sentir partie prenante de la solution et du processus décisionnel. Par exemple : il est possible d'impliquer les citoyens pour définir quelles sont les priorités d'investissement en matière de transition bas-carbone, en utilisant des méthodes similaires à celles de l'économie sociale et solidaire telles que les budgets citoyens. Chaque individu pourrait ainsi voter et décider des priorités à mettre au sommet de l'agenda politique et des sujets à faire avancer.

⇒ Comment pouvons-nous passer de la « start-up » à « l'industrialisation » ?

Les initiatives sur les territoires sont nombreuses : de nombreux projets sont exemplaires mais restent des projets de petite échelle avec un impact limité.

Comment pouvons-nous nous assurer que ces projets atteignent tout le monde ? Comment peuvent-ils devenir une méthode standard/habituelle de faire les choses ? Comment faire avec des ressources limitées ?

- ✓ Choisir 1 ou 2 initiatives pour un développement à grande échelle : ne pas essayer de résoudre tous les problèmes en même temps et choisir une ou deux priorités. Eviter la dilution, faire un choix fort.
- ✓ Concentrer et mutualiser les financements et la communication sur les priorités choisies : cela créera éventuellement une synergie et des retombées sur d'autres sujets.
- ✓ Le choix doit être ciblé en fonction des spécificités de chaque territoire et des besoins des citoyens et des entreprises. La même méthode peut ne pas fonctionner partout, il faut du « cas par cas ».

⇒ Quelle est la bonne échelle pour agir ?

Quelle est l'échelle pertinente pour développer une stratégie avec une orientation claire ? Les intercommunalités sont des échelles intéressantes. Il existe des similitudes entre les territoires (par exemple, les territoires post-industriels), mais comment identifier les spécificités locales ?

Est-il possible d'élaborer une stratégie claire, axée sur 1 ou 2 priorités, à l'échelle d'un département/d'un comté, d'une région, d'un détroit ? Des exemples en Europe ?

2. Idées principales et leviers d'actions

⇒ Nous pourrions nous inspirer des méthodes de marketing et développer davantage les liens entre les comportements et le portefeuille...

L'incitation financière est forte ! C'est très concret, tout le monde peut dire : « OK, je peux y gagner ». Cela est vrai pour les particuliers comme pour les entreprises. Démontrer le potentiel économique de la transition énergétique, lier le changement climatique et la transition énergétique aux principales priorités des gens (précarité, emplois, revenus...)

Théorie de l'engagement:

- Méthode rapide: agir sur les émotions, sur l'intérêt individuel, est beaucoup plus efficace pour changer les comportements.
- Méthode lente : parler au côté rationnel des individus, leur parler de l'avenir de leurs enfants...

Les deux systèmes peuvent être utilisés, pour trouver un équilibre.

Arrêter de séparer environnement et économie : la compétitivité repose à la fois sur la résilience et la durabilité.

⇒ Nous pourrions lier davantage les questions énergétiques et les enjeux de santé

Si les citoyens comprennent quels sont les avantages pour leur santé, leur qualité de vie, ils changeront plus facilement de comportement.

⇒ Nous avons besoin d'une boîte à outils – valoriser les bonnes pratiques

De nombreuses initiatives existent sur les territoires, de nombreux outils sont créés par les acteurs (boîte éco-énergie, éco-gestes de l'ADEME...). Afin de mettre en valeur les initiatives existantes auprès des citoyens, nous pourrions les répertorier. C'est la première étape pour poser les questions pertinentes à toutes les personnes concernées travaillant sur le sujet.

Cependant, fournir des informations aux citoyens ne suffit pas : nous devrions probablement avoir une stratégie d'accompagnement sur le long terme...

⇒ Nous avons besoin de données objectives (en lien avec la question des indicateurs – voir plus bas)

Afin que les citoyens comprennent le problème et changent leurs comportements, nous pourrions les impliquer dans des opérations de mesure afin qu'ils puissent reconnaître par eux-mêmes la réalité de la situation.

Exemple

En Belgique, coopération entre le gouvernement flamand, les universités et les citoyens pour une grande campagne de mesure de la qualité de l'air. Les résultats de l'étude ont été partagés avec les personnes impliquées dans les mesures afin qu'elles puissent en être des ambassadeurs dans leur quartier.

Communication importante – Véritable sensibilisation

En revanche, si les citoyens peuvent être impliqués et motivés pour des opérations de mesure, il apparaît peu probable que cela soit suffisant ; une mobilisation scientifique, de la recherche, apparaît souhaitable eu égard aux enjeux et à l'urgence.

⇒ Nous avons besoin de messages cohérents

Trop souvent, les politiques publiques sont incohérentes entre-elles. Par exemple, nous demandons aux citoyens de moins prendre leur voiture, mais nous continuons à construire des routes. Nous pourrions trouver un juste milieu et des messages cohérents pouvant être compris par tous. Cela nécessite de cesser de penser en silo et de lier les problèmes entre eux.

Sur tous les enjeux, des messages généraux similaires peuvent être utilisés et associés sous une même idée afin que les gens identifient le lien. Nous pourrions tirer parti d'un « fil rouge » entre tous les messages.

Nous pourrions démontrer aux gens combien d'argent a été économisé grâce aux économies d'énergie et comment cet argent est utilisé. Si les citoyens identifient un **bénéfice collectif**, cela encourage le changement.

⇒ Nous pourrions associer les secteurs publics et privés

Les ONG, les entreprises privées, les autorités locales... pourraient toutes œuvrer dans un même but car la transition profite à tous. Nous avons besoin de plus de partenariats, de mutualisation et de messages cohérents. Exemple : encourager le travail à domicile, réduire le nombre de parkings autour des entreprises, améliorer la qualité environnementale des bâtiments administratifs...

⇒ Nous avons besoin d'ambassadeurs

Les gens sont moins réceptifs si le message provient d'institutions, ils doivent entendre les messages par des gens en qui ils ont confiance :

- ✓ **Leur employeur** : nous pourrions développer des partenariats avec des entreprises privées, démontrer qu'elles ont tout à gagner à encourager les gens à adopter des comportements plus durables. Par exemple, nous pourrions organiser des défis au sein d'entreprises.
- ✓ **Leurs voisins, leurs amis** : former des personnes qui peuvent former d'autres personnes, impliquer une personne dans un projet et demander à cette personne d'en parler.
- ✓ **ONG, associations locales**
- ✓ **Célébrités/personnalités influentes** : nous avons besoin d'une approche « populaire »

Exemples

Quartier : Réseau des "écoles des consommateurs" du Pas-de-Calais. Ces écoles s'adressent à des populations précaires ; objectif que certaines personnes puissent devenir des ambassadeurs auprès de leurs voisins

Association : PIMMS en France; médiation entre les personnes et les services publics

Célébrité : Sir David Attenborough sur le thème de la pollution plastique au Royaume-Uni

Créer des plateformes en ligne, des espaces de dialogue spécifiques ne fonctionne pas : nous devons **utiliser les plateformes de voisinage ou les réseaux sociaux existants**. Cela doit venir de la communauté elle-même pour être pertinent pour les gens.

⇒ **Nous pouvons agir sur deux leviers importants : l'éducation et la simplification**

Il y a un manque général de formation concernant la transition bas-carbone. La formation devrait être organisée pour les jeunes mais également au niveau de l'entreprise (**formation tout au long de la vie**).

La labellisation par exemple est un outil intéressant pour éduquer les gens et éclairer leurs choix : vous n'avez pas besoin de passer des heures à décider quoi acheter, vous avez une référence claire. Néanmoins, elle doit être utilisée avec parcimonie afin d'éviter la multiplication et donc la perte de lisibilité des labels.

Exemple dans le domaine de la consommation d'énergie :

- Former les gens à comprendre leurs factures d'énergie
- Simplifier la facture énergétique en travaillant avec les fournisseurs d'énergie.

Si les gens connaissent leur consommation et ce qu'ils payent, ils peuvent être plus attentifs.

⇒ **Nous pourrions travailler avec les enfants et les familles**

- Changer les habitudes et les tendances des nouvelles générations. Les enfants sont l'avenir, ils doivent être la cible principale. Il est trop tard pour certaines parties de la population réfractaires au changement.
- Former les jeunes et les enfants pour qu'ils prennent conscience des impacts de la consommation sur l'environnement.
- Aspect éducatif des projets environnementaux : Exemple : impliquer les collégiens dans des projets de mobilité active autour de leur école.

Attention ! Travailler avec les familles ne signifie pas laisser de côté les autres groupes ou les foyers sans enfants.

⇒ **Nous pouvons questionner la notion de « liberté »**

En matière de mobilité, la voiture est associée à la liberté dans l'esprit des citoyens. Mais où est la liberté si elle empêche les piétons ou les cyclistes de se sentir en sécurité ? Est-ce vraiment la liberté quand vous limitez celle des autres ?

Sur d'autres sujets, c'est la même chose : « j'ai les moyens de payer, si je ne veux pas économiser de l'énergie c'est mon problème ».

C'est une question clé, mais il est très difficile de changer la mentalité des gens. Cela prendra du temps et nécessitera différentes méthodes et différents messages pour changer leur perception de la liberté et de ce qui est socialement acceptable ou « normal ».

⇒ **Nous avons besoin de plus d'échanges à l'échelle du détroit**

- ✓ Organiser des échanges citoyens entre les deux côtés du détroit
- ✓ Comparer nos styles de vie
- ✓ Apprendre les uns des autres

Idée

Organiser un challenge transfrontalier "famille à énergie positive" entre des foyers de part et d'autre du détroit

⇒ **Nous avons besoin d'objectifs précis et de mesurer la progression**

Nous devons avoir un objectif clair et précis, une ambition. Il s'agit d'un effort à long terme et nous pouvons donc identifier des étapes clés pour mesurer les progrès et éviter le découragement. Des ressources importantes doivent être allouées.

Il est nécessaire de définir des règles claires qui correspondent à cette ambition. De plus, nous pourrions contrôler pour nous assurer que ces règles, lois et politiques sont correctement mises en œuvre.

Nous avons besoin « de la carotte et du bâton » !

⇒ **Il serait utile de disposer d'indicateurs et de prendre des mesures d'atténuation/de compensation**

Avoir un critère environnemental dans tous les projets est important. Ce n'est pas seulement un exercice qui vise à « cocher des cases » ; il s'agit de prendre en compte tous les impacts et de prendre la décision en fonction de la connaissance que nous en avons. Non seulement pour les projets d'infrastructure, mais aussi pour toutes sortes de politiques publiques ou actions privées.

Lorsqu'il y a un impact carbone négatif, nous pourrions envisager de prendre des mesures d'atténuation. Nous pourrions aller plus loin dans les mesures de compensation.

- ✓ Jusqu'où pouvons-nous aller sur la base de ces indicateurs ?
- ✓ Cela doit-il être un indicateur pour la décision de l'octroi de subventions ?
- ✓ L'Union européenne le fait en demandant à tous les porteurs de projets d'évaluer l'impact environnemental des projets.

Exemple

Le Département de Loire-Atlantique a décidé d'arrêter de développer des quatre-voies, considérant qu'elles incitent à la mobilité en voiture et ont un impact négatif sur l'environnement.

En France, l'évaluation environnementale est déjà importante pour tous les projets d'infrastructures : il faut veiller à ne pas alourdir la charge administrative.